

FORUM

Quel profil vétérinaire recrutez-vous en 2017 ?

PROPOS RECUEILLIS PAR CHANTAL BÉRAUD

**ÉMILIE
DUSSAUSSOY
(LIÈGE 07)**

Praticienne mixte
à Decazeville
(Aveyron).



Cherche vétérinaire motivé aimant les animaux !

Après le départ à la retraite de deux associés, je me retrouve seule au cabinet, avec trois auxiliaires spécialisés vétérinaires (ASV), depuis juillet 2016. Un véhicule et le téléphone sont fournis avec un logement. Nous recherchons un salarié à temps plein, en CDI, en vue d'une future association, dans une structure bien équipée. J'ai passé une annonce au *Point Vétérinaire*, posté des avis à l'université de Liège ainsi que sur l'Intranet de l'École nationale vétérinaire de Toulouse. Depuis plusieurs années, j'ai eu l'occasion de travailler avec différentes personnes, qui portaient pour de multiples raisons, comme un niveau insuffisant en canine, l'incapacité de travailler en équipe ou des problèmes judiciaires ! Quant aux jeunes diplômés, ils ont parfois d'importantes prétentions salariales. L'un d'entre eux ne voulait travailler qu'en canine et refusait de réaliser des euthanasies ou des autopsies de volailles et de lapins. Je suis choquée par cet état d'esprit ! Les écoles vétérinaires devraient recruter aussi sur les motivations, la "flamme" des candidats. J'aime bien transmettre mes connaissances, mais former des personnes pour qu'ils vous lâchent après, c'est usant. J'ai confiance, je trouverai bien un confrère motivé, aimant les animaux ! ●

**CHRISTOPHE
NAVARRO
(A 02)**

Praticien canin
à Callian (Var).



Des profils dynamiques avec un savoir-être

Notre réseau canin et nouveaux animaux de compagnie (NAC), situé dans le sud-est de la France, regroupe une dizaine de structures ralliant 20 vétérinaires et 40 auxiliaires spécialisés vétérinaires (ASV). Nous recrutons des profils généralistes salariés et recherchons des diplômés européens, dont un en médecine et un autre en chirurgie, pour accompagner notre processus de création ou d'achat de cliniques dans le Sud-Est. Il n'y a pas de discrimination en matière d'âge ou d'expérience, nous recherchons des profils dynamiques ! Avec pour compétence principale, le savoir-être : envers les confrères, l'équipe d'ASV et les clients. Pour la formation technique, nos seniors l'assurent en interne. Nous proposons aussi des formations externes, afin de satisfaire tant nos juniors que nos seniors. Ceci est rendu possible grâce à la mutualisation de nos moyens. Je crois que les jeunes diplômés recherchent avant tout un cadre qui leur permette d'évoluer. Depuis six mois, nos propositions d'embauche transitent par le cabinet Axio RH. Nous acceptons d'investir environ 4 000 € pour trouver un profil généraliste. Car un recrutement loupé, c'est une perte de temps et de chiffre d'affaires. Au contraire, un bon recrutement accentuera le bien-être au travail. ●

**DAN
SAMAMA
(LIÈGE 06)**

Praticien canin
à Chelles
(Seine-et-Marne).



Une annonce, un candidat, un recrutement !

À la suite du départ d'un salarié, j'ai commencé à chercher à recruter via le bouche-à-oreille et les confrères. Le candidat sélectionné, doté d'une dizaine d'années d'expérience, a pu choisir sa place, ayant eu l'embaras du choix, auprès de quatre autres structures. Ce qui l'a intéressé chez nous, c'est de pouvoir travailler à plusieurs, de disposer de matériel et le fait que ce soit un temps plein en salariat, sans garde. Recruter était fondamental pour moi, afin de continuer à exercer dans de bonnes conditions (avec deux vétérinaires au minimum, y compris durant les périodes de vacances). Si ma structure était plus petite, en revanche, je risquerais de devoir fermer durant les vacances d'été, faute de trouver un remplaçant et peut-être aussi faute de rentabilité, comme le font déjà plusieurs autres cabinets de ma zone géographique. Le marché du travail est dur pour les recruteurs, nous peinons en canine en Île-de-France ; j'imagine que ce doit être pire en rurale. Peut-être faudrait-il ouvrir davantage le *numerus clausus* ? N'y a-t-il pas un problème de répartition géographique des praticiens ? Car des jeunes vétérinaires se sont installés en zones très concurrentielles manquant de travail... ●